

leurs anciens écrits dont ils rougissent et qu'ils condamnent. Mais ici, la faute — ou plutôt le malheur — fut pire.

Élevé sans foi, Adolphe Retté, ayant atteint l'âge d'homme, devint un athée, un matérialiste militant. Compagnon des ennemis de la religion, il a même participé à leur œuvre détestable. Comment donc en est-il arrivé à l'horreur de son passé, à l'impérieux besoin de croire en Dieu et d'obéir à ses commandements et à ceux de son Église ? Vous l'apprendrez par sa très humble et très courageuse confession.

Lisez ! Suivez avec lui le douloureux itinéraire qui l'a conduit du faux au vrai, du péché à l'état de grâce, du blasphème à la prière et — comme il le dit si fortement — du diable à Dieu ! Descendez dans l'abîme de cette âme au désespoir, de ce cœur déchiré. Écoutez le tragique dialogue entre le bien et le mal, assistez à la lutte furieuse entre la lumière et les ténèbres, entre le désir de la mort, du suicide, du néant, et l'effort vers la vie éternelle !

Plus d'une fois, vous songerez avec épouvante : “ Cet infortuné va succomber !... Il est perdu !...”

Non pas. Rappelez-vous le démoniaque du pays des Géranétiens, qui vivait dans les sépulcrés et que nul ne pouvait dompter. De même qu'il délivra ce possédé, Notre-Seigneur va chasser de cette conscience à la torture tous les démons, celui de l'orgueil, celui de l'impureté, celui de la haine. Poursuivez la lecture de ces pages vibrantes de sincérité, palpitantes de repentir, brûlantes de foi, d'espérance et d'amour.

Voyez ! Le blasphémateur d'hier est maintenant en adoration devant son crucifix et prie la Vierge Marie avec la candeur d'un enfant. N'y a-t-il pas là manifestement une preuve extraordinaire, osons le dire, une preuve surnaturelle de l'infinie miséricorde et de la toute puissante grâce de Dieu ?

Parce qu'il m'a crié au secours dans sa détresse morale, parce que je l'ai envoyé tout naturellement vers l'excellent et saint prêtre qui a tracé le signe du pardon sur son front humblement incliné et qui, pareil à Jésus calmant les flots, a fait descendre la paix dans son âme orageuse, Adolphe Retté a souhaité quelques lignes de moi